

PARCOURS
d'exil



RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2019



L'association **Parcours d'Exil** gère, depuis 2001, un centre de santé à Paris. Elle est aussi un centre de formation et a un rôle de plaidoyer.

Le centre de santé propose gratuitement des soins médicaux et psychologiques pour les personnes souffrant de traumatismes graves liés à l'exil ou au parcours migratoire, quels que soient leur âge, leur statut administratif ou leur couverture par l'assurance maladie.

Le but de notre action est de révéler, au terme d'un travail de « reconstruction », tout le potentiel et les ressources de ces personnes.

PARCOURS D'EXIL A UNE APPROCHE UNIQUE EN FRANCE :

- ▶ La prise en charge globale, physique et psychologique, par un médecin généraliste, permet de soulager les souffrances physiques, d'instaurer un traitement médicamenteux, puis contribue à une médiation vers les soins psychologiques.
- ▶ La prise en charge en ostéopathie soulage la tension musculaire, et permet de réconcilier l'esprit avec un corps parfois meurtri.
- ▶ L'accompagnement psychothérapeutique d'approche intégrative, est personnalisé et adapté à chaque patient. Les nouvelles thérapies brèves du psychotraumatisme : TCC, EMDR, ICV... y sont associées.
- ▶ L'art-thérapie offre un espace sécurisant et apaisant, pour permettre un autre mode d'expression et le développement de talents créatifs, afin de retrouver confiance en soi.
- ▶ La yoga-thérapie, par des exercices de relaxation et de respiration, apprend aux patients à réguler leur stress physique et émotionnel.

Pour compléter notre offre de soins, Parcours d'Exil propose des activités qui favorisent l'intégration des patients dans la société française.

- ▶ Des ateliers de français et d'informatique leur donnent des outils indispensables à l'intégration, tout en leur offrant la possibilité d'améliorer leurs capacités de concentration et d'organisation de la pensée.
- ▶ Des ateliers d'insertion professionnelle les accompagnent dans leur recherche d'emploi.
- ▶ Des activités culturelles, des ateliers de poésie et de musique ainsi que des concerts à l'Orchestre de Paris, permettent aux personnes d'oublier leur statut de victime, de développer leur sensibilité, et d'accéder à un certain niveau de bien-être procuré par tout ce qui est beau.

PARCOURS D'EXIL EST ÉGALEMENT UN CENTRE DE FORMATION.

Des formations sont organisées à destination des professionnels et bénévoles, travaillant au contact des personnes en exil. Ces formations permettent d'apprendre à :

- ▶ Comprendre et identifier les répercussions psychologiques liées au parcours migratoire
- ▶ Savoir adapter sa prise en charge sociale, juridique et thérapeutique aux personnes en situation d'exil
- ▶ Trouver une juste position et améliorer la qualité de l'accompagnement proposé

TABLE DES MATIÈRES

	PARCOURS D'EXIL EN CHIFFRES	2
I	RAPPORT MORAL DE LA PRÉSIDENTE	4
II	UN TRAVAIL DE REFONTE EN PROFONDEUR : VISION-MISSION-VALEURS	6
III	LE SOIN	10
	- De quoi souffrent nos patients ?	10
	- Le psychotraumatisme	10
	- Approche unique en France	12
	- Prise en charge par la psychologue	12
	- Prise en charge par l'ostéopathe	14
	- Prise en charge par l'art-thérapeute	15
	- Et de la yogothérapie	16
IV	FORMATION DU PERSONNEL ET RECHERCHE CONTINUE D'UN MIEUX-ÊTRE AU TRAVAIL	14
	- Développer les compétences des thérapeutes	18
	- Améliorer la qualité de vie au travail	19
V	DES ATELIERS EN SOUTIEN AU SOIN	20
VI	LES PATIENTS	22
VII	LA FORMATION	24
VIII	RAPPORT FINANCIER	28
IX	ÉQUIPE DE PARCOURS D'EXIL	30
	- Conseil d'administration	30
	- Salariés et bénévoles	31

PARCOURS D'EXIL EN CHIFFRES



I. RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE



A l'heure où vous lirez ce rapport moral, en pleine crise du Covid 19, il semble un peu étrange de repenser à l'année écoulée, qui nous paraît bien lointaine. Il est pourtant réjouissant de se retourner pour regarder le chemin parcouru en 2019. En tentant de qualifier l'année par un mot, celui qui nous a marqué dans notre mission serait celui de « nouveau ». Nouveau dans les équipes suite au changement de la direction bicéphale fin 2018, nouveau de l'équipe du Conseil d'administration, nouveau également dans les pratiques de soin.

L'activité 2019

Si par de nombreux aspects, 2019 a été marquée par le nouveau il y a des choses qui ne changent pas. Cette année encore l'association a dû refuser un grand nombre de demandes de personnes parfois en grande détresse et le délai pour obtenir un premier rendez-vous était encore bien trop long. Le sentiment de révolte exprimé à ce sujet par Lorraine de Bouchony ex Présidente de Parcours l'Exil est malheureusement toujours un sentiment qui nous anime. Il nous faut résolument plus de moyens humains et financiers pour infléchir cela !

Retour sur l'année 2019 avec quelques chiffres clés :

543 patients dont 28.9% de femmes (25.3% en 2018) et 5.5% de mineurs (contre 15% en 2018 car nous ne disposons plus de consultation dédiée) ont été pris en charge.

Le nombre de patients accueilli a connu une baisse par rapport à l'année antérieure dans cette phase de reconfiguration de l'équipe médicale avec des temps de consultation parfois limités. Pour accroître notre capacité d'action, l'équipe a continué à être complétée avec de nouveaux médecins et psychologues. Une attention particulière a été portée à la mise en place de modalités de travail permettant de limiter les facteurs de stress et de promouvoir des temps d'échanges au sein de l'équipe.

Renouveau dans les projets

L'activité a été marquée par le renouveau du projet médical de l'association résolument tourné vers l'innovation, illustré par l'intégration de thérapies brèves. Les équipes ont pu être formées aux pratiques de prise en charge des psycho trauma qui ont fait leurs preuves.

Le lancement du projet VOLTAM de formation des bénévoles de l'écosystème associatif relance la dynamique de formation et de partage

des compétences qui fait depuis toujours partie de l'ADN de Parcours d'Exil. Une dynamique d'ouverture est belle et bien engagée. Le travail a débuté avec le réseau psycho trauma et le projet Richerand illustrera physiquement le renouveau et l'ouverture de Parcours d'Exil

Equipe et gouvernance engagés dans ce renouveau

Le conseil d'administration s'est mobilisé pour accompagner l'équiper remarquablement animée par Clémence et Sabrina, direction bicéphale (une force pour la structure aujourd'hui) ! dans ce temps de renouveau. C'est pour se donner toutes les chances de réussir ce pari de transformation que des chantiers structurants ont été lancés impliquant bénévoles, salariés et administrateurs. Les sessions de travail sur la redéfinition partagée de la Vision, des Missions et des Valeurs de l'association ont été des temps forts pour nous ancrer dans l'histoire de l'association et de nous projeter ensemble dans un projet partagé.

Cette année 2019 a donc été une année charnière qui nous a permis de reposer des fondamentaux dans un contexte de sérénité financière retrouvée.

2020 s'est ouvert sur un chantier stratégique pour se projeter dans l'avenir de l'association !

Remerciements

Merci à tous les membres de l'équipe salariée et bénévole

Clémence CHAMOIN, Médecin généraliste, Cheffe de service, Sabrina BIGNIER, Déléguée générale, Lesley ENDJILONGOA, Secrétaire d'accueil jusqu'à juillet, Reza JAFARI, Secrétaire d'accueil à partir de juillet, Chantale GAUTHIER, Comptable, Laura BASUYAU, Médecin généraliste, Auriane CABANNES, Médecin généraliste, Marion CATROU, Médecin généraliste, Guillemette CHOQUET, Médecin généraliste, Didier MONTLOIN, Médecin généraliste, Sarah BOURHIM, psychologue jusqu'à avril 2019, Priscille DE THE, psychologue à partir de septembre 2019, Véronique TERRIEUX, art-thérapeute, Lou LECOUTURIER, ostéopathe, Madjide BA, bénévole insertion professionnelle, Florence CABANNES, bénévole atelier de yogathérapie – relaxation, Jean-Christophe COMBOURIEU, bénévole de français, Jean-Claude Boussarie, bénévole de français, Michel KHAN, bénévole de français, Véronique MESNARD, bénévole de français, Margaux PEREIRA, bénévole de français

Un grand merci également à tous les membres du conseil d'administration

Mathilde MALLET, Vice-Présidente, Hélène DE COINET, Trésorière, Marie-Armelle OLLIVIER, Secrétaire générale, Madjide BA, Administrateur, Frank BELLIVIER, Administrateur, Anne LESCOT, Administratrice, Astrid PONSOLLE, Administratrice

II. UN TRAVAIL DE REFONTE EN PROFONDEUR : VISION-MISSION-VALEURS

Suite au changement de la direction bicéphale fin 2018 et au renouvellement de l'équipe du Conseil d'administration au premier semestre 2019, le Présidente nouvellement élue Mme Afériat Yaële a sollicité M. Philippe Doazan de Duniya, afin qu'il nous accompagne dans une réflexion sur notre vision, notre mission et nos valeurs (VMV).

M. Doazan a encadré l'équipe salariée, bénévole et les administrateurs lors de deux matinées de travail interactif. Ces matinées ont été l'occasion pour les administrateurs de rencontrer et travailler avec l'équipe de Parcours d'Exil. L'équipe a été divisée en trois groupes au sein desquels des salariés, des bénévoles et des administrateurs ont travaillé ensemble pour mieux définir notre vision, puis notre mission et nos valeurs. Ce temps d'échanges a été d'une très grande richesse de l'avis des participants.

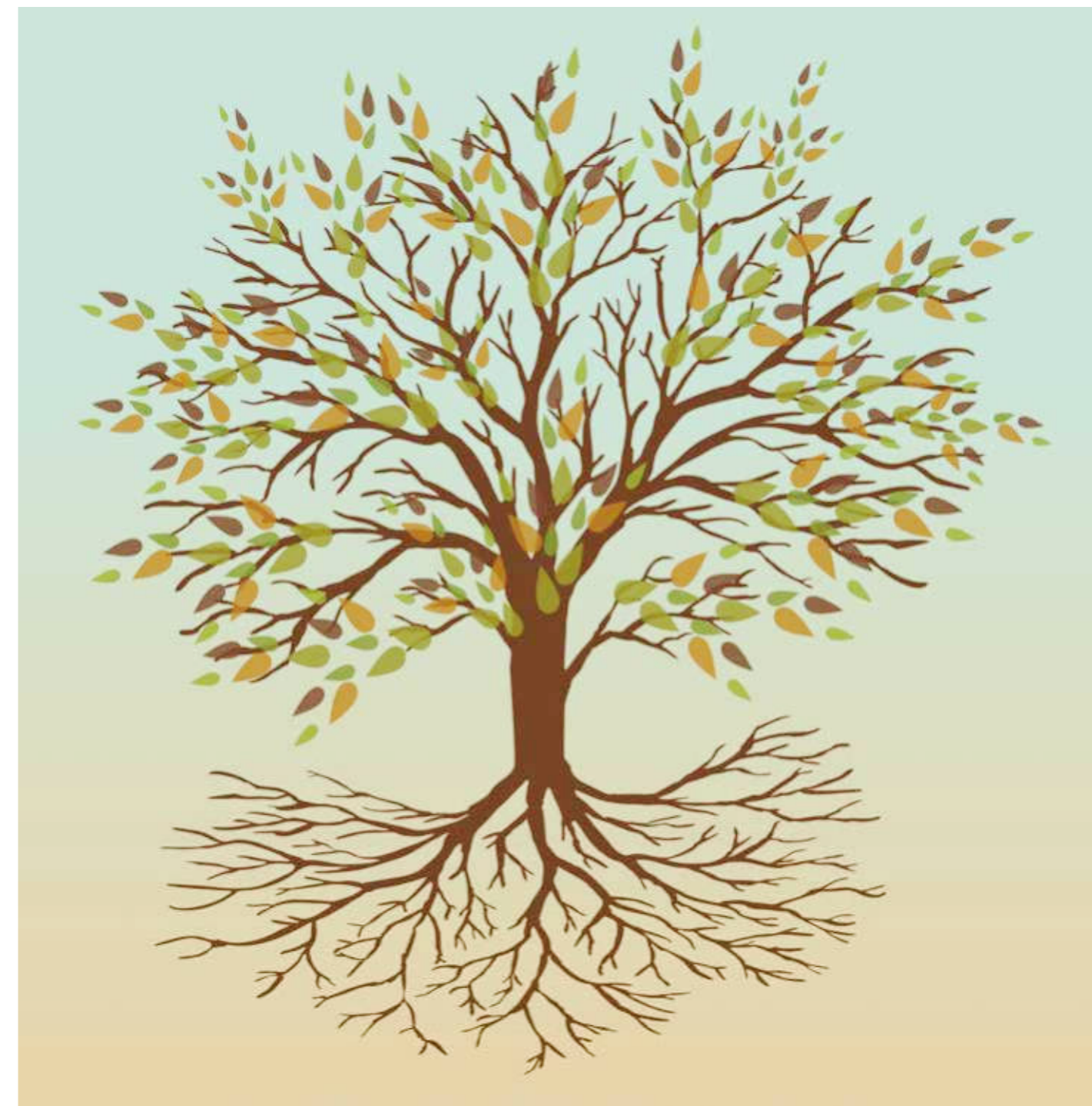
Plusieurs points se sont dégagés lors de nos discussions sur notre vision :

- ▶ Les migrants sont une richesse pour notre société.
- ▶ Les migrations sont souvent subies et inévitables, les personnes qui fuient leur pays n'ont pas d'autre choix pour éviter la mort
- ▶ Il relève de notre humanité d'accueillir dignement les migrants arrivant sur notre territoire.

Ainsi la priorité est le soin des psychotraumatismes de l'exil qui passe par un accueil chaleureux et bienveillant. Les patients ont une forte capacité de résilience et le potentiel d'évolution positive est immense. Lorsque vous voyez des migrants abattus, dormant dans la rue, vous ne pouvez suspecter leur force intérieure.

Grâce aux soins qu'ils reçoivent à Parcours d'Exil, ils rompent le cycle de la chaîne de violence et redeviennent des acteurs de la société dans laquelle ils vivent.

La mission qui nous porte tous à Parcours d'Exil est de **soigner les personnes exilées de leurs troubles psychiques et particulièrement des psychotraumatismes** dont ils souffrent et qui sont les conséquences directes des violences et persécutions qu'ils ont subies.





Plusieurs valeurs se sont dégagées lors de nos discussions, qu'il nous reste à hiérarchiser et à prioriser.

Sur la base de ce travail, nous avons pu nous interroger sur nos ambitions à l'horizon 2024. Nous avons ainsi pu débattre de la taille du centre de soins, la diversification d'activités pour proposer un service complet aux patients et de notre positionnement.

Parcours d'Exil a vocation à rester un centre de soins prenant en charge des personnes souffrant de traumatismes liés à l'exil et au parcours migratoire. Nous souhaitons développer notre expertise plutôt que de nous diversifier. Comme on dit, « chacun son métier ».

- ▶ L'accueil soigné, de proximité, exige que le centre de soins maintienne une taille humaine, sans nous interdire de grandir d'une autre façon. La taille humaine fait partie du soin.
- ▶ Il est nécessaire de continuer à développer les formations aux professionnels et bénévoles travaillant au contact des personnes en exil. En effet, plus le nombre de personnes formées sera important, meilleure sera la prise en charge des migrants au niveau national.
- ▶ C'est en développant des partenariats avec des associations complémentaires que nous pourrons proposer un service complet à nos patients

« Les deux matinées de travail autour de la vision, des missions et des valeurs de Parcours d'Exil ont été pour moi à la fois particulièrement intéressantes, riches et pertinentes.

J'étais impatiente d'y participer, car, si la réflexion stratégique et identitaire me semble essentielle à la « bonne santé » d'une association, elle demande en même temps une certaine audace. Il n'est pas aisé de s'arrêter ensemble, en équipe, pour prendre du recul, échanger, s'approprier le passé, préparer l'avenir.

Je n'ai pas été déçue « du voyage », et n'ai regretté aucun des réveils matinaux pour ces deux samedis ! J'ai beaucoup apprécié le fait de rencontrer les personnes du CA dans ce cadre, de prendre conscience de la complémentarité de nos places et fonctions respectives, et de mieux saisir aussi l'histoire, les ancrages et les défis de Parcours d'Exil. La méthode, dynamique et progressive, a favorisé autant les rires que le travail en profondeur. Je retiens respect, motivation, professionnalisme ; et l'envie de poursuivre ! »

Priscille de Thé, psychologue.



III. LE SOIN

De quoi souffrent nos patients ?

La migration est un évènement de vie difficile et stressant qui se caractérise par un déracinement et par de nombreuses pertes telles que perte de statut, d'identité, de relations sociales voire familiales ou de conditions matérielles. L'exil, dont la définition souligne le caractère forcé de la migration, vient y ajouter des circonstances aggravantes : guerres, violences et persécutions entraînent des conséquences psychiques et physiques plus importantes. Le statut de séjour, souvent précaire, constitue une charge supplémentaire pour la santé mentale des exilés, entraînant un sentiment d'insécurité et l'impossibilité de se projeter dans l'avenir. Les conditions d'hébergement difficiles, les restrictions de travail, la passivité, le sentiment d'inutilité et de dépendance sont autant de facteurs qui viennent aggraver leur état psychique.

Le psychotraumatisme

Victimes de nombreuses violences, nos patients souffrent de stress post-traumatique sévère. Ces souvenirs de violences sont bloqués au niveau de la mémoire émotionnelle et déclenchent aussitôt des réactions de stress incontrôlables.

La mémoire traumatique peut être envahissante. La personne revit fréquemment l'évènement traumatique, au travers de flashbacks, pensées obsédantes, cauchemars et même hallucinations. Le passé s'invite continuellement dans le présent, avec la même détresse, particulièrement après un évènement qui rappelle le traumatisme.

Ces reviviscences traumatiques déclenchent chez eux un état d'angoisse et de tension permanent qui, associé à un stress physiologique constant, peut se traduire par des douleurs chroniques, des insomnies, une irritabilité et des sursauts, des difficultés de concentration ainsi qu'une méfiance vis-à-vis des autres. Ce syndrome d'hypervigilance est la conséquence directe des procédés d'alerte et de contrôle qu'ils mettent en place pour éviter que le traumatisme ne se répète.

Pour échapper à ces souffrances psychiques et physiques, les personnes vont alors mettre en place, de façon consciente ou non, des stratégies pour éviter de se confronter à tout ce qui leur rappelle ces

souvenirs (phobie des forces de l'ordre ou de la nuit par exemple).

Les fonctions cognitives s'en trouvent altérées : amnésie de l'évènement traumatique ou déformation de sa compréhension. Des troubles de l'humeur peuvent également apparaître.

Dans certains cas, les personnes ayant survécu à un traumatisme grâce au mécanisme de dissociation peuvent se dissocier à nouveau, dans le cas où le stress lié à une réactivation traumatique est trop important. Ceci est particulièrement fréquent lorsque la personne doit raconter son récit traumatique : elle peut brutalement changer de comportement, sembler ailleurs ou se mettre à sourire.

Ces troubles psychiques lourds ont tout d'abord un impact sur la santé globale des migrants mais également sur leur prise en charge sociale, leurs entretiens de demande d'asile et leur insertion au sein de la société française.



« Lors de la première consultation, les patients rapportent souvent l'impression de devenir fou, de ne plus se reconnaître. L'urgence est de calmer des symptômes extrêmement invalidants du psychotraumatisme tels qu'une insomnie quasi totale, des cauchemars très envahissants, des reviviscences du traumatisme qui peuvent survenir à tout moment, une peur et l'impression d'être constamment en danger, symptômes qui épuisent le patient et provoquent une immense détresse. La mise en place d'un traitement médicamenteux adapté permet dans un premier temps de rapidement soulager le patient. Une fois le patient un peu reposé, un travail de fond peut commencer qui allie l'écoute, la prise en charge du patient dans sa globalité, l'utilisation de la technique EMDR pour certains patients, le travail en équipe avec la psychologue, l'ostéopathe, et la participation aux différents ateliers. »

Dr Laura Basuyau

Approche unique en France

Parcours d'Exil a une approche globale, unique en France, fondée sur l'interdisciplinarité et l'utilisation de différentes méthodes thérapeutiques. Médecins, psychologues, ostéopathe, yoga-thérapeute et art-thérapeute contribuent à la mise en place d'un parcours de soins personnalisé à chaque patient.

Notre prise en charge se veut globale et intégrative, aussi bien sur le plan physique que psychologique car il est indispensable de réconcilier le corps avec l'esprit, surtout lorsque les violences physiques entraînent des traumatismes psychologiques. En effet, la mémoire comporte un versant somato-sensoriel qu'il est indispensable d'intégrer pour traiter les souvenirs traumatiques.

La place du médecin généraliste est centrale dans les soins que nous proposons. Formé au psychotraumatisme, ses compétences lui permettent de distinguer les troubles purement organiques des symptômes psychosomatiques. De plus, grâce à la prescription médicamenteuse, douleurs et troubles du sommeil vont pouvoir être soulagés rapidement, apportant un premier mieux-être au patient et facilitant son adhésion au projet de soin.

Une fois le patient soulagé - il faudra parfois attendre plusieurs semaines -, il sera alors possible de commencer un travail psychothérapeutique, avec ce même médecin ou avec un psychologue.

Prise en charge par la psychologue

En tant que psychologue, j'interviens à la demande des médecins, après leur travail de soulagement des symptômes et de stabilisation. Ce premier temps a déjà largement contribué à la création d'un climat de confiance, ce qui est un précieux appui.

Je perçois ensuite mon travail comme un travail de consolidation, d'ancrage, et/ou de reconstruction identitaire, qui m'apprend à la fois à tâtonner et à innover. En effet, le parcours des personnes que nous accompagnons, l'intensité des souffrances qu'elles ont connues, les conditions qu'elles connaissent parfois encore, la diversité des cultures aussi, tout cela a quelque chose d'irreprésentable qui bouscule nos « habitudes » professionnelles et fait appel à la créativité.

Ainsi, je me suis rapidement vu proposer aux patients des exercices corporels, des « auto-massages », des mouvements des bras et déplacements dans le bureau, etc. Délimiter un espace, sentir la continuité de leur peau qui est leur « enveloppe corporelle », redécouvrir la possibilité de la souplesse et celle du refus, ... sont autant d'expériences qui viennent restaurer une identité que la violence physique et psychique a pu troubler au plus intime. La parole dans sa dimension verbale n'est pas toujours l'outil adapté, il faut toujours

en interroger la pertinence. Travailler avec cette hypothèse, de plus en plus reconnue et explicitée dans la clinique du traumatisme, transforme ma pratique et ouvre des horizons passionnants, aux couleurs variées. L'articulation avec l'art-thérapie est d'ailleurs souvent particulièrement pertinente, soit pour prolonger cette expression sans parole, soit pour l'ouvrir.

La question du temps est également centrale, au sens de la temporalité et du tempo. Il y a le temps du corps, le temps psychique, le temps de la parole, le temps de l'action. Tous sont à considérer, pour mieux les entendre et les respecter. Et cela demande aussi le temps... de la patience ! Le travail de consolidation est une étape nécessaire dans le processus d'intégration du traumatisme. Travailler avec ces personnes dans une extrême fragilité apprend à accueillir la vertu du temps long.



« Le travail à Parcours d'Exil me donne parfois l'impression de naviguer, non pas à vue, mais à l'oreille ! L'oreille au sens propre, mais aussi l'oreille « du cœur », l'oreille intuitive, qui écoute de l'intérieur. Je découvre la connexion à mes propres ressentis comme étant une nécessité impérieuse, à la fois pour me respecter moi-même, et aussi pour oser et découvrir des chemins inédits. Cette pratique et ces personnes me convoquent aussi à une grande confiance, en notre humanité commune, la leur et la mienne, dont les ressorts ne cessent de me surprendre. »

*Priscille De Thé,
psychologue*

Prise en charge par l'ostéopathe

En 2019, 135 consultations ont été réalisées.

L'ostéopathie est une méthode de soins manuelle qui s'emploie à déterminer et à traiter les restrictions de mobilité qui peuvent affecter l'ensemble des structures du corps humain. Toute perte de mobilité des articulations, des muscles, des ligaments ou des viscères peut provoquer un déséquilibre de l'état de santé.

L'approche ostéopathique et plus précisément celle pratiquée à Parcours d'Exil (approche myo-fasciale), est destinée à aider les patients à se rétablir du syndrome post-traumatique, en se centrant sur le mouvement tissulaire.

Le corps est composé d'un tissu nommé « fascia » qui enveloppe et relie chaque organe. Il s'organise comme un réseau fibrillaire continu, composé d'un système capillaire et qui contribue au modelage du corps humain. Ces fibres entremêlées, réagissent en harmonie à la moindre contrainte mécanique que ce soit d'origine interne (ex : les battements du cœur) ou externe (ex : un contact). Elles sont dotées d'une certaine forme de mémoire tissulaire qui leur permettent de toujours revenir à leur état d'origine une fois qu'elles ont effectué le mouvement requis.

Nous avons pu constater que, chez les patients

souffrant d'un syndrome de stress post-traumatique, le fascia est comme « figé » sur certaine zone du corps en fonction de l'intensité et de la répétition du traumatisme subit.

Les adhérences dues à ces traumatismes entraînent une perte de mobilité, d'absorption et de transmission des forces la membrane fasciale. Elles ont pour conséquence, une diminution d'apport énergétique notamment au niveau des tissus conjonctifs (ligaments, muscles, os, ...).

Les symptômes ressentis sont propres au patient et à son histoire. Ils sont souvent associés à des maux de têtes, angoisses, troubles du sommeil, fatigue et douleurs musculaires.

Les manipulations myo-fasciales ont donc pour objectif de redonner de la souplesse et d'améliorer la qualité du mouvement du système fascial en favorisant ainsi l'apport énergétique aux tissus conjonctif par mécanotransduction.



Prise en charge par l'art-thérapeute

De janvier à décembre 2019, 115 séances individuelles d'art-thérapie ont été organisées au sein de Parcours d'Exil.

Des séances individuelles d'art-thérapie d'une heure sont proposées aux patients, sur indication des médecins ou des psychologues, en complément des soins médicaux. La médiation par les arts plastiques est proposée avec dessin, peinture ou collage.

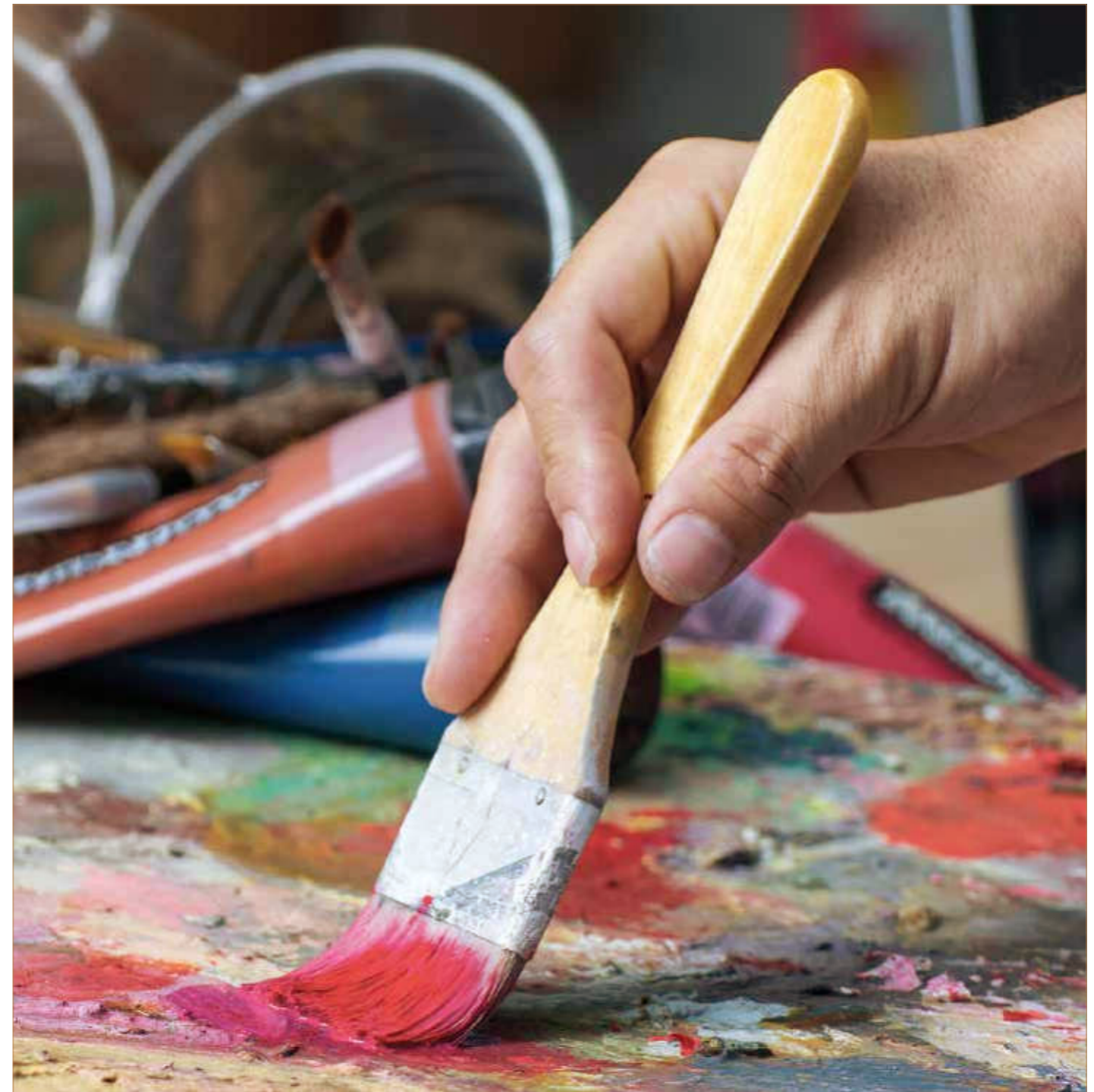
Ce dispositif d'art-thérapie offre la possibilité aux patients qui ne peuvent pas mettre de mots sur leur souffrance liée au traumatisme, de s'exprimer par un langage non verbal, le langage plastique, dans un espace contenant et protégé.

Se sentir en capacité de réaliser une œuvre par soi-même est un début de travail thérapeutique, renforcer la confiance en soi est un pas de plus. Ce sentiment de capacité est indispensable pour tenter de soulager l'anxiété permanente et garder un espoir, aussi infime soit-il.

S'exprimer par l'art ne soigne pas nos patients mais agit plutôt comme un levier qui leur permet, tout en créant une œuvre, de les aider à rassembler les parties éparses de soi pour notamment retrouver des repères identitaires. Une pratique suivie pourrait permettre de soutenir l'énergie vitale, moteur indispensable sur ce difficile chemin de l'exil.



« L'art-thérapie permet aux patients de trouver, le temps de la séance, un moment alternatif aux situations de difficultés et aux schémas de pensée négatifs qui sont envahissants. Un patient a récemment témoigné devant son dessin : « Ici, si je fais un oiseau, je pense à l'oiseau seulement ». En participant, il admet l'idée de s'offrir un moment où il est possible, via la pratique des arts plastiques, de penser à autre chose ; il accepte de trouver par sa propre recherche et exploration artistique un détour à ses difficultés quotidiennes, il accepte une chose souvent inconcevable dans son rude parcours : prendre soin de lui. Je suis à chaque fois surprise de constater l'urgence à s'exprimer que montrent presque tous les patients ; se trouver devant une feuille blanche n'est en rien bloquant ; ils s'emparent des outils, matériaux et supports qu'ils découvrent pour la plupart et ils se lancent rapidement, silencieusement... comme s'ils tentaient de vite remplir un vide. Pour la plupart, c'est une première fois. Beaucoup ne se sentent pas capables, sous-estiment leurs capacités créatives et sont agréablement surpris devant leur production terminée. Parfois l'expression d'un début de soulagement émerge : « Dessiner, ça pousse les mauvaises pensées ».



Et de la yogathérapie

Sur proposition du médecin qui les suit, les patients ont la possibilité de participer à une séance mensuelle de relaxation dirigée par Florence Cabannes, yogathérapeute.

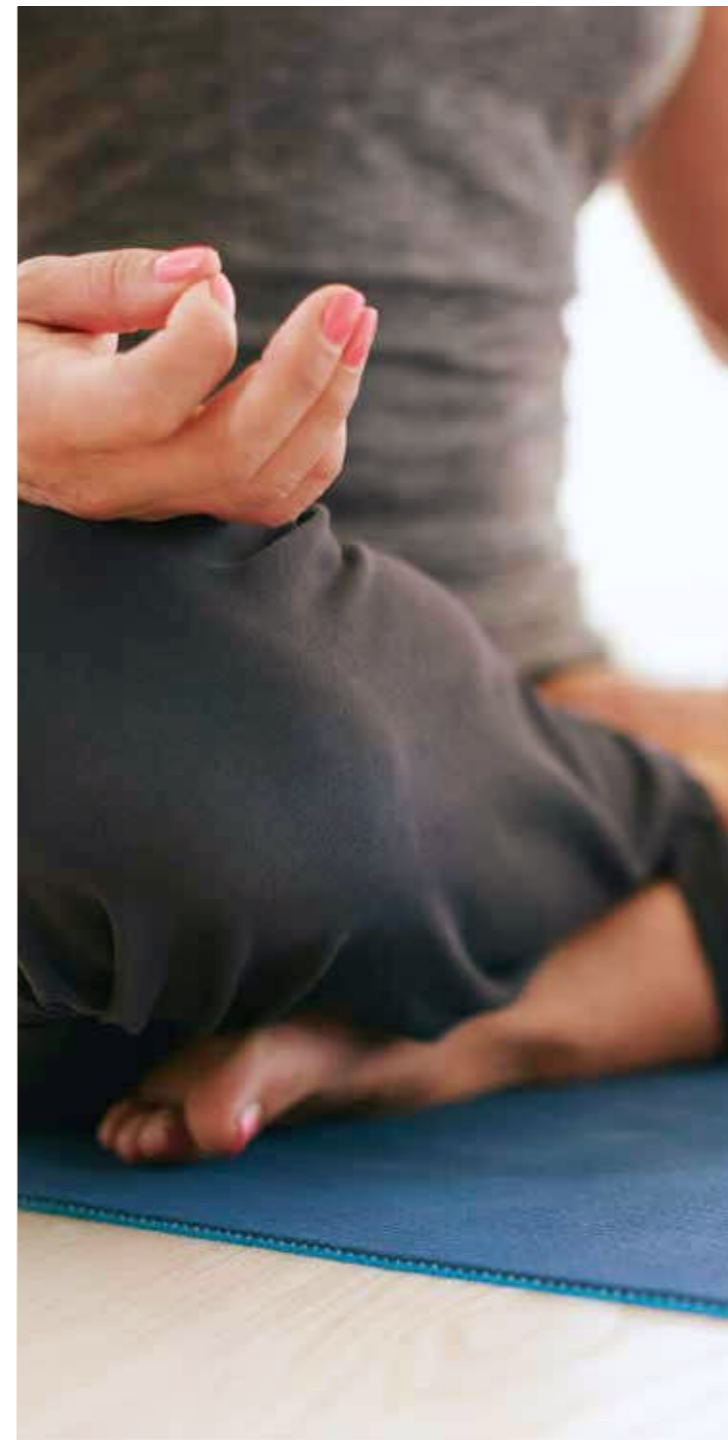
Celle-ci est proposée aux femmes d'une part et aux hommes d'autre part, et dure 45 minutes : 45 minutes pour se faire du bien.

Les patients sont généralement de 1 à 5 et la séance se déroule comme suit :

- Prise de conscience des sensations dans le corps, repérage des zones nouées ou douloureuses et travail mental d'acceptation et de détente.
- Etirements destinés à faire se dissoudre les effets du stress dans le corps (le plus souvent tensions dans le haut ou le bas du dos, ainsi qu'au niveau du diaphragme) et donc à générer en retour de la détente psychique.
- Exercices d'observation pour « faire connaissance » avec sa manière de respirer, puis divers exercices respiratoires afin d'apprendre à générer de la détente en contrôlant ses émotions par le contrôle de sa respiration.

► **L'objectif de tous ces exercices est d'apporter des outils que peuvent s'approprier et réutiliser les patients dès que le besoin s'en fait sentir (situations de stress, problèmes de sommeil...)**

- La séance se termine par une relaxation guidée prolongée...



« J'apprécie de travailler à Parcours d'Exil dans une équipe engagée pour une cause qui me touche et où je me suis sentie très rapidement intégrée. J'ai eu en outre la chance de pouvoir enrichir ma pratique grâce à une formation continue en hypnothérapie. Et surtout, je suis frappée par l'immense bonne volonté de toutes ces personnes qui font de leur mieux et qui manifestement tirent un grand bénéfice de ces séances : la détente qui illumine leur visage lorsqu'elles émergent de la relaxation finale est un merveilleux cadeau qu'elles se font à elles-mêmes avant tout et accessoirement à leur yogathérapeute également... »

IV. FORMATION DU PERSONNEL ET RECHERCHE CONTINUE D'UN MIEUX-ÊTRE AU TRAVAIL

Développer les compétences des thérapeutes

Pour améliorer notre offre de soins, il nous est apparu comme indispensable de développer et de diversifier les compétences des thérapeutes. La prise en charge du psychotraumatisme s'est considérablement enrichie ces dernières décennies et nous nous sommes appuyés sur les dernières données scientifiques pour proposer des thérapies adaptées.

LA PSYCHOTHÉRAPIE EMDR

(eye movement desensitization and reprocessing, ou désensibilisation et reprogrammation par mouvements oculaires)

Cette thérapie a démontré un haut niveau de preuve d'efficacité dans le traitement des traumatismes psychologiques. Elle utilise une stimulation sensorielle bi-alternée (droite-gauche) qui se pratique par mouvements oculaires ou par des stimuli auditifs ou tactiles. Ce moyen très simple déclenche un mécanisme neuropsychologique complexe qui permet de retraiter des vécus traumatiques non digérés à l'origine de divers symptômes, parfois très invalidants. Le souvenir traumatique se déconnecte des émotions, donc de la peur, de la culpabilité ou de la honte, pour être intégré dans la mémoire avec tous les autres souvenirs.

En 2019, deux médecins ont été formés à la psychothérapie EMDR.

LA THÉRAPIE ICV

(intégration du cycle de la vie)

L'ICV permet de traiter les traumatismes à l'aide d'un outil original, la Ligne du Temps. Il s'agit d'établir une liste de souvenirs au patient et de les visualiser un à un de manière répétée. Le patient réalise et intègre en profondeur que l'évènement traumatique est passé, ce qui lui permet d'en éliminer toute charge émotionnelle. En 2019, Priscille de Thé, psychologue, a pu bénéficier d'une formation à l'ICV.

Améliorer la qualité de vie au travail

Formation à l'autohypnose et à la gestion du stress

Le travail auprès des victimes de torture ou des personnes souffrantes de graves traumatismes génère chez toute l'équipe un envahissement émotionnel qui n'est pas toujours facile à gérer. Nous avons donc organisé, pour toute l'équipe, salariés comme bénévoles, un week-end de formation à l'autohypnose. L'objectif était que chacun puisse développer ses capacités à maîtriser ses émotions, apprendre à gérer sa vie psychique et accéder à ses ressources intérieures. Dispensée par l'IMHER, cette formation a dû être reportée en février 2020 en raison de la grève des transports.

Instauration de réunions de débrief quotidiennes

Instaurer un parcours de soins personnalisé à chaque patient ne peut se réaliser sans réunion multidisciplinaire. Pour améliorer la qualité de notre prise en charge et la communication entre les différents thérapeutes, nous avons organisé une réunion quotidienne qui nous permet de discuter des dossiers des patients reçus le jour-même. Cette réunion est également l'occasion d'échanger entre collègues sur les difficultés émotionnelles rencontrées pendant nos consultations.

Travaux d'amélioration des locaux

En attendant le déménagement au sein de la Coopérative Richerand, nous avons entrepris quelques travaux qui nous permettent de travailler dans des conditions plus agréables : instauration d'un quatrième bureau au rez-de-chaussée, amélioration de l'éclairage et réfection des peintures.

«La psychothérapie EMDR permet de travailler sur tous les aspects de la mémoire, qu'elle soit cognitive, émotionnelle ou somato-sensorielle. Les effets sur la guérison des psychotraumatismes sont souvent impressionnants. Toutefois, chez nos patients dont les symptômes sont très envahissants, il faut constamment s'adapter. En effet, nombreux sont ceux qui ont arrêté la séance au bout de quelques minutes, tant cela est éprouvant de revivre les scènes de torture. Maintenant, j'utilise plutôt cette méthode pour ancrer leurs ressources personnelles et travailler sur leurs représentations du présent et du futur. Chez certains seulement, j'ai commencé à retraiter le passé traumatique, mais cela nécessite qu'ils soient bien améliorés sur le plan psychique et surtout que leur situation personnelle administrative et sociale soit stable. Au début d'une séance, un de mes patients était très perplexe. Il m'a interrompu : «Docteur, à quoi ça sert tout ça ? » Je lui ai demandé de me faire confiance et à la fin de la séance, il m'a confié : « j'ai compris, ça sert à faire partir la peur ». Depuis il ne fait plus de cauchemars.»

Dr Chamoin Clémence

V. DES ATELIERS EN SOUTIEN AU SOIN

ATELIERS DE FRANÇAIS

Les patients de Parcours d'Exil qui participent à l'atelier de français sont souvent très motivés et contents de retrouver leur espace d'apprentissage où, en petits groupes, ils peuvent pour certains s'initier à la lecture et l'écriture, pour d'autres, développer leurs connaissances, parfois déjà très approfondies. Que ce soit pour le langage de la vie quotidienne, sociale ou citoyenne, ou le langage d'un métier qu'ils souhaitent pratiquer dès qu'ils le pourront, ils sont curieux et attentifs.

Pour nous, formateurs, cet atelier est un espace d'échanges où chacun peut trouver sa place et les encouragements nécessaires pour s'exprimer et s'ouvrir. Le temps passé ensemble alterne des moments de travail, de distractions joyeuses, d'interactions, toujours dans la bienveillance et le respect des besoins et difficultés de chacun.

ATELIERS D'INFORMATIQUE

Le mercredi, vers 9h50, M. Boussarie, bénévole, ouvre la porte de la petite salle et commence à allumer un à un les 4 ordinateurs s'y trouvant. A partir de 10h et jusque vers 17h (à part une heure de répit pour déjeuner), vont se succéder et se rencontrer simultanément jusqu'à 6 participants (il y a un portable en réserve à l'accueil et il arrive qu'une personne vienne avec son propre

ordinateur portable) à l'atelier d'informatique. Et comme chaque semaine, chacun avancera à sa propre vitesse et découvrira les arcanes de la bureautique, de la navigation sur la toile, ou se fera aider pour un courrier, une lettre de motivation, un CV ou encore une démarche administrative. Et comme chaque semaine, ces séances seront agrémentées de discussions annexes, des moments de détente et de rires. Et puis, en fin d'après-midi, M. Boussarie fermera et éteindra les ordinateurs ... encore une belle et bonne journée !!!

ORCHESTRE DE PARIS :

Grâce au partenariat avec l'Orchestre de Paris, nos patients ont pu bénéficier de moments de découverte et de pure beauté lors de concerts à la Philharmonie. L'Orchestre a également dépêché des musiciens à Parcours d'Exil pour des présentations ludiques de leurs instruments et de morceaux de leur répertoire. Ce temps privilégié avec les musiciens a permis à nos patients de découvrir des instruments comme le violon, la flûte traversière et la basse et même d'y jouer pendant un moment très décontracté. Merci à l'Orchestre de Paris et à ses musiciens pour ses expériences hors du commun.

EN FIN D'ANNÉE DÉBUT D'UN ACCOMPAGNEMENT EN INSERTION PROFESSIONNELLE

Les personnes participant aux ateliers d'insertion professionnelle ont obtenu pour la plupart, leur statut de réfugié. Beaucoup sont sans emplois du fait du manque d'accompagnement et de suivi régulier. Ils ont entre 22 et 40 ans sans expérience professionnelle et souvent diplômés.

Parallèlement aux soins et pour répondre à la demande de nombreux patients, nous avons initié des ateliers d'accompagnement professionnel au sein du centre animé par un bénévole membre du conseil d'administration, lui-même conseiller en insertion professionnelle et de l'emploi.

Mis en place dès novembre, nous avons pu faire deux ateliers (le 22 et le 29 novembre) à raison de 2 heures par semaine les vendredis de 18h à 20h. Le groupe est constitué de différents profils, de niveau primaire à bac +3.

Dans un premier temps, il s'agit de faire une évaluation des besoins et compétences par la création de fiches individuelles de diagnostic.

Dans un second temps, nous avons centré nos actions sur la demande du participant.

Ainsi, nous avons pu travailler sur leurs projets professionnels, sur les outils, tels que le CV, et l'orientation vers pôle emploi pour valider leurs projets afin d'obtenir des financements de formation. Quand il était possible, nous avons pu envoyer des offres d'emplois et mettre à jour les CV pour des candidatures.

Nous avons maintenu un lien par téléphone ou par mails quand c'était nécessaire.

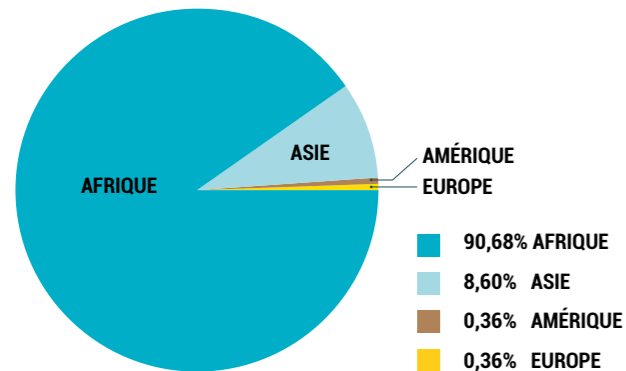
Nous avons constaté une réelle motivation des participants vis à vis de ces ateliers. Une personne a retrouvé un emploi de manutentionnaire en CDD, une autre souhaitait faire la formation d'aide-soignante.

Au regard de la demande et de l'adhésion des participants, nous poursuivrons en 2020 ces ateliers pour répondre au mieux aux besoins de nos suivis sur le plan professionnel par des formations qualifiantes et / ou certifiantes dans le but de retrouver un emploi pérenne et de s'insérer durablement dans la société.

VI. LES PATIENTS

Le centre de soins de Parcours d'Exil a pris en charge 543 patients durant l'année 2019.

Les patients viennent de 41 pays différents, dont 90% d'Afrique avec en particulier 58% de Guinée, 10% de RDC et près de 5% de Côte d'Ivoire.



La situation en Guinée s'est encore dégradée en 2019 après l'annonce de l'organisation d'un référendum pour amender la constitution. L'opposition voyant cette annonce comme une volonté du Président Alpha Condé de se présenter à un troisième mandat, de nombreuses manifestations ont eu lieu. Elles ont été violemment réprimées et de nombreux activistes ont été emprisonnés. Suite à l'appel des organisations régionales à respecter les droits de l'homme, la

répression a été momentanément moins violentes. L'année a également été marquée par une aggravation de la pauvreté avec le déplacement de près de 16000 personnes en raison de la construction du barrage de Souapiti.

Dix ans après les crimes internationaux graves commis lors des événements du 28 septembre 2009, où 156 personnes au moins ont été tuées ou ont disparues, aucun responsable n'a été poursuivi et peu de victimes indemnisées selon la Haut-Commissaire des Nations Unies pour les droits de l'homme, Michelle Bachelet, aggravant les tensions politiques.

Près de 9% des patients viennent d'Asie dont 4% d'Afghanistan.

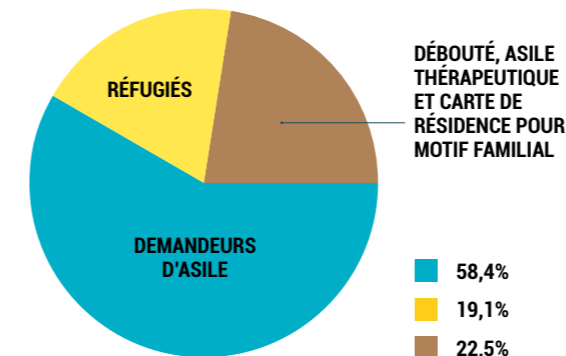
La situation en Afghanistan reste très préoccupante malgré une tentative d'accord de trêve entre les talibans et les Etats-Unis. Des milliers de civils ont encore été tués en 2019, soit par les forces gouvernementales soit par les attentats terroristes des talibans. Les Défenseurs des droits de l'homme comme les médias ont été victimes de représailles, intimidations et meurtres tant par les forces gouvernementales que non gouvernementales. Les violences contre les femmes et les filles (coups, homicides, tortures et autres mauvais traitements, châtiments corporels infligés aux femmes adultères, entre autres violences) bénéficiaient toujours de l'impunité.

Près de 29% des patients sont des femmes, en augmentation depuis l'année dernière et 5,5% sont des mineurs. La baisse importante de nombre de consultations pour mineurs est dû au départ à la retraite de Dr Duterte qui consacrait 1,5 journée aux consultations pour MNA.

Statut administratif des patients du centre de santé

En 2019, 58% des patients étaient des demandeurs d'asile et 19% des réfugiés, une hausse importante par rapport en 2018 où il représentait seulement 4%. Cette augmentation montre que la prise en charge médicopsychologique permet aux patients de mieux appréhender leur récit douloureux.

Les 22% restants ont différents statuts, débouté, asile thérapeutique et carte de résidence pour motif familial.



FIN DU PROJET MINEURS NON ACCOMPAGNÉS

En 2017 Parcours d'Exil avait développé un projet pour mineurs non accompagnés et ainsi hébergés jusqu'à 9 jeunes. Ce projet avait pris fin en 2018 mais deux jeunes étaient encore hébergés en fin d'année, l'un car sa minorité n'avait pas été reconnue et l'autre avait commencé une formation professionnalisante. Ces deux jeunes ont été hébergés jusqu'à fin octobre 2019. Mahamadou continuait sa formation d'ébénisterie et Souleymane avait obtenu un CDI. Nous remercions l'Association Aurore d'avoir pris la relève dans la prise en charge de Mahamadou en espérant qu'ils trouveront une solution qui lui permettra de réaliser son rêve professionnel en France.

VII. LA FORMATION

DES PUBLICS DIVERS

Durant l'année 2019, Parcours d'exil a donné 8 cycles de formation. Celles-ci s'adressaient à des publics variés : nous avons formé des professionnels de l'accompagnement (infirmiers, médecins, psychologues, travailleurs sociaux), des professionnels intervenant dans le parcours administratif des demandeurs d'asile (rapporteurs de la CNDA), des bénévoles engagés dans diverses associations d'aide aux migrants grâce au programme Voltam financé par la Fondation de France ou encore des universitaires dans le cadre du programme PAUSE mis en place par le Collège de France. Parcours d'exil a ainsi été sollicité par de nombreux organismes pour sa compétence : la Cour Nationale du Droits d'Asile à Montreuil pour les rapporteurs, la DJRSCS (direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale) pour les travailleurs sociaux dans le département des Hauts de France, le Collège de France et la Fondation de France pour le programme Voltam.

DES FORMATIONS SUR MESURE

Pour chaque formation, Parcours d'exil a la volonté d'adapter son contenu pour que son expertise puisse répondre aux besoins des participants.

Une formation pour les rapporteurs s'est déroulée lors d'une journée en avril 2019 et se concentrait sur les répercussions psychologiques de l'expérience de l'exil et du trauma. Les rapporteurs ont ainsi pu prendre conscience des mécanismes en jeu dans le psychotraumatisme, comprendre à quelles difficultés sont confrontées les personnes requérantes et comment les symptômes traumatiques pouvaient impacter le recours à la demande d'asile.

Le programme PAUSE est un programme mis en place par le Collège de France pour l'accueil de scientifiques en exil. La formation rassemblait des universitaires de toute la France. Elle s'est déroulée sur deux jours à Paris et l'objectif était d'aider les universitaires à adapter leurs dispositifs d'accueil à la spécificité que représente le psychotraumatisme de l'exil et trouver une position juste dans l'aide apportée. Suite à cette formation, deux nouveaux cycles de formation ont été demandés.

Trois formations d'une journée (commandées par la DJRSCS) se sont déroulées à Lille pour des travailleurs sociaux de différentes structures en lien avec les migrants. L'objectif de ces journées étaient de

comprendre les risques psycho-sociaux spécifiques liés à l'exil, de savoir repérer les personnes en situation de stress post-traumatique, et d'apprendre à bien se positionner face à une personne en détresse, notamment pour prévenir le risque d'épuisement professionnel. Devant la pertinence de cette formation, une formation supplémentaire a été délivrée dans un centre d'hébergement pour mineurs non accompagnés (MNA) à Condette. Ces journées ont permis de former une quarantaine de travailleurs sociaux travaillant dans des structures diverses dans le nord de la France et de sensibiliser les professionnels à la nécessité d'un travail en réseau.

Un cycle de deux jours de formation a été donné à Paris dans les locaux de Parcours d'exil spécifiquement pour les professionnels de santé (infirmiers, psychologues, médecin). Ce cycle de formation avait la spécificité d'aborder en plus les problématiques de prise en charge du psychotraumatisme : traitements médicamenteux, types de psychothérapie, difficultés rencontrées par les soignants et les patients au cours de la prise en charge, etc.

Enfin nous avons travaillé (salariés et bénévoles de Parcours d'exil) à l'élaboration d'une formation pour les bénévoles dans le cadre du programme Voltam, financé par la Fondation de France. Ce travail a été évalué auprès de bénévoles d'autres associations lors d'une formation 'test' qui a confirmé la pertinence du contenu et nous a

permis d'identifier d'autres problématiques spécifiques liées au cadre du bénévolat. La première session s'est déroulée sur deux journées en fin d'année avec onze participants. Suite à cette première session et dans la perspective des trois autres à venir en 2020, nous avons continué d'adapter le contenu à partir des besoins et retours exprimés par les participants.



DES ÉVALUATIONS ENCOURAGEANTES

Toutes les formations données ont eu des évaluations très satisfaisantes.

A chaque session de formation, et quel qu'en soit le public, la compréhension des mécanismes du psychotraumatisme est un élément clé qui permet aux participants d'appréhender la complexité de la prise en charge des personnes traumatisées mais aussi de mieux cerner quel rôle déterminant les différents intervenants (qu'ils soient professionnels ou bénévoles) peuvent jouer.

En tant que formateurs, il est toujours étonnant aussi de mesurer à quel point certaines réalités du vécu des personnes exilées sont ignorées (difficultés du parcours administratifs, répercussions de l'exil, difficultés spécifiques liées au traumatisme, etc.). Le contenu des formations permet aux participants de mieux comprendre le vécu de ces personnes, leurs difficultés et donc de leur apporter une aide plus appropriée et pertinente.

Le format interactif des formations permet aussi d'échanger sur des cas vécus, de réfléchir et imaginer des solutions pour des situations de terrain, d'élaborer collectivement à partir d'expériences très diverses. La richesse des échanges permet aux participants de repartir avec des orientations pratiques de ce qui peut être mis en place pour améliorer leurs pratiques.

« Une chose que j'aime particulièrement en formation : voir différentes personnes échanger sur leurs expériences, réfléchir ensemble à comment mieux faire, rappeler le sens qui les engage, s'encourager, rire. »

Guillemette Choquet,
médecin généraliste et formatrice



VIII. RAPPORT FINANCIER

En 2019, les recettes s'élèvent à 557 210€ en hausse par rapport à 2018€ (531 288€), hausse essentiellement due à l'obtention d'un nouveau financement public de la Direction régionale et interdépartementale de l'habitat et du logement (la DRHIL), pour un montant de 35 651€ et malgré la baisse des revenus de formation.

Comme les années précédentes, les financements publics représentent la majorité de nos sources de financement, et s'élèvent à 362 325€ soit 65% du budget total. Nous remercions le Ministère de l'intérieur d'avoir maintenu sa confiance en renouvelant son financement de 150 000€ et l'ARS Ile de France en renouvelant le leur à hauteur de 50 000€. La Mairie de Paris a doublé son financement en passant à 30 000€, ce qui demeure inférieur à nos besoins.

Les Fondations Caritas, Guerrier Lion et la Fondation de France ont également renouvelé leur soutien et nous les en remercions vivement.

Les recettes émanant de notre activité ont fortement baissé par rapport à 2018, comme nous l'avions anticipé. En effet, elles s'élevaient à 137 809€ en 2018 en raison de recettes exceptionnellement hautes de la formation/supervision. En 2019, elles s'élèvent à 97 199€, dont 14 820€ de recettes de formation et 57 883€ de remboursements de la CPAM. Les prestations pour les mineurs non accompagnés ont également fortement baissé passant de 11 990€ à 1 860€ en raison de l'arrêt des consultations du Dr Duterte, suite à son départ à la retraite.

DÉPENSES

L'année 2019 a été marquée par l'embauche, en cours d'année et à temps partiel, de 2 médecins et 1 psychologue, et l'augmentation du temps de travail de l'ostéopathe, les effectifs passant ainsi à 4.6 ETP. Les dépenses de ressources humaines restent les plus importantes, mais sont inférieures à 2018 en raison d'une dépense exceptionnelle due au départ à la retraite du médecin Directeur cette année-là.

Les frais de fonctionnement s'élèvent à 85 123€ globalement stables par rapport à l'année dernière, et les frais pour les mineurs non accompagnés baissent à 11 314€. Enfin, les amortissements et les fonds dédiés s'élèvent à 94 058€ (correspondant principalement au provisionnement des fonds reçus du FAMI en 2019 mais liés à l'exercice 2020) et les dépenses diverses à 48 985€.

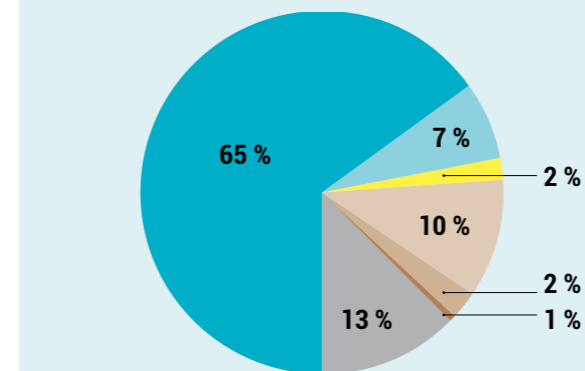
Le total des dépenses s'élève à 526 095€

« Le total des recettes et des dépenses laisse ainsi apparaître un solde créditeur de 31 115 €.

Il vous est proposé de reporter ce résultat positif sur les fonds propres de l'association, qui seront ainsi portés à 195 778 €.

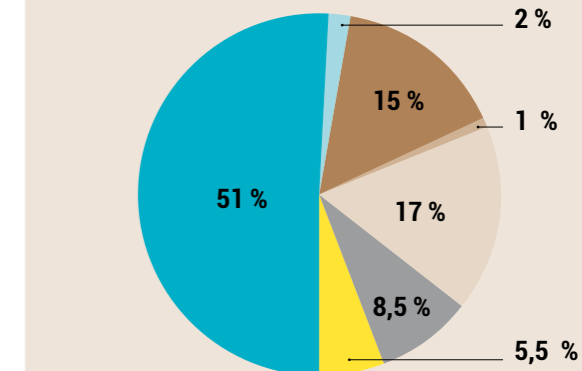
Le bilan solide de Parcours d'Exil est une force dans un contexte de fort accroissement de la demande de soin, demande qui ne cesse d'augmenter et qui rend nécessaire la poursuite des embauches de médecins et soignants.

Nous vous rappelons que tous les documents comptables sont à votre disposition au siège de notre association. » Hélène de Cointet, Trésorière



RECETTES : 557 210 €

Financements publics	362 325 €
Financés privés	39 000 €
Dons	11 692 €
Remboursement CPAM	57 883 €
Revenus des formations	14 820 €
Prestations Mineurs isolés	1 860 €
Autres	69 630 €



DÉPENSES : 557 210€

Ressources humaines	283 316 €
Mineurs non accompagnés	11 314 €
Frais de fonctionnement	85 123 €
Frais pour les patients	4 153 €
Amortissements et fonds dédiés	94 058 €
Autres	48 131 €
Alimentation des fonds propres	31 115 €

REMERCIEMENTS

Parcours d'Exil remercie chaleureusement les bailleurs institutionnels et privés qui lui ont fait confiance en 2019 en soutenant son activité :

- Ministère de l'intérieur
- Fonds Asile, Migration et intégration de l'Union européenne
- Mairie de Paris, la DASES

- Agence régionale de la santé d'Ile de France
- Direction régionale et interdépartementale de l'habitat et du logement
- Fondation de France
- Fondation Guerrier Lion
- Fondation Caritas

Un remerciement particulier à tous nos donateurs réguliers et ponctuels

IX. ÉQUIPE DE PARCOURS D'EXIL CONSEIL D'ADMINISTRATION



PRÉSIDENTE
Yaële AFERIAT
*Directrice générale
de l'Association française de Fundraisers*



VICE-PRÉSIDENTE
Mathilde MALLET
Chargée Asie à Campus France



TRÉSORIÈRE
Hélène DE COINTET
*Directrice générale déléguée
Groupe Gorgé*



SECRÉTAIRE GÉNÉRALE
Marie-Armelle OLLIVIER
Directrice générale de Waste Box



ADMINISTRATEUR
Madjide BA
*Administrateur
Conseiller en insertion professionnelle et de
l'emploi*



ADMINISTRATEUR
Frank BELLIVIER
*Médecin psychiatre, Professeur des
universités, praticien hospitalier*



ADMINISTRATRICE
Anne LESCOT
Consultante, auteure, réalisatrice



ADMINISTRATRICE
Astrid PONSOLLE
*Juriste à la Cour d'Appel de Paris, juriste
spécialisée en droit pénal international et
droits de l'Homme international*

SALARIÉS ET BÉNÉVOLES



Clémence CHAMOIN
MÉDECIN GÉNÉRALISTE
Cheffe de service



Sabrina BIGNIER
DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE



Lesley ENDJILONGO
SECRÉTAIRE D'ACCUEIL
jusqu'à juillet



Reza JAFARI
SECRÉTAIRE D'ACCUEIL
à partir de juillet



Chantale GAUTHIER
COMPTABLE



Laura BASUYAU
MÉDECIN GÉNÉRALISTE



Auriane CABANNES
MÉDECIN GÉNÉRALISTE



Marion CATROU
MÉDECIN GÉNÉRALISTE



Guillemette CHOQUET
MÉDECIN GÉNÉRALISTE



Didier MONTLOIN
MÉDECIN GÉNÉRALISTE



Sarah BOURHIM
PSYCHOLOGUE
jusqu'à avril 2019



Priscille DE THE
PSYCHOLOGUE
à partir de septembre 2019



Véronique TERRIEUX
ART-THÉRAPEUTE



Lou LECOUTURIER
OSTÉOPATHE



Madjide BA
*bénévole insertion
professionnelle*



Florence CABANNES
*bénévole atelier de
yogathérapie - relaxation*



**Jean-Christophe
COMBOURIEU**
bénévole de français



**Jean-Claude
BOUSSARIE**
bénévole de français



Michel KHAN
bénévole de français



Véronique MESNARD
bénévole de français



Margaux PEREIRA
bénévole de français



12 rue de la Fontaine au Roi 75011 Paris
Entrée du centre rue de la Pierre Levée



République
(Lignes 3, 5, 8, 9 et 11)

Goncourt
(Ligne 11)



75 (arrêt Jules Ferry)
46 (arrêt Fontaine au Roi)



01 45 33 31 74



01 45 33 53 61



contact@parcours-exil.org



www.parcours-exil.org